

# Le littoral : enjeu économique

*Les documents sélectionnés ici témoignent de l'importance économique du littoral, zone de contact et d'échange. Ils apportent un éclairage sur la diversité et le volume des échanges effectués entre la côte et l'arrière-pays. En fournissant l'emploi sur la mer mais aussi à terre, le littoral se révèle constituer une importante zone nourricière pour sa population. Cet enjeu économique de tout premier ordre est parfois la source de rivalités et de conflits d'intérêts.*



**17 – Activités du port de Saint-Valéry-sur-Somme, XIX<sup>e</sup> siècle**

Lithographie L. Garnier del. et sculp., 51 x 34 toutes marges, Archives de la Somme, fonds diocésain déposé, DA 2902.

Véritable porte maritime de la Somme, Saint-Valéry a connu une activité internationale, que nous permettent de reconstituer les registres de l'Inscription maritime. Ainsi dénombre-t-on, en 1789, 295 entrées et 263 sorties réparties en 150 navires français, 82 anglais, 52 hollandais, un de Brême, trois prussiens, six danois, un allemand. Deux mille tonnes de sel pouvaient être stockés au grenier à sel. Bâti en

1736 et toujours debout, il était l'un des plus importants du royaume et servait à approvisionner les greniers de toute la province, ainsi que ceux de Champagne et de Bourgogne. Dans l'autre sens, les grains du Vimeu et du Marquenterre étaient chargés par quantités considérables vers l'Angleterre et les pays scandinaves. Les navires dont la cargaison était destinée à la manufacture d'Abbeville, et ceux qui emportaient les produits fabriqués vers l'Espagne, le Portugal et l'Italie passaient aussi par le port de Saint-Valéry.

**18 – « État des divers vaisseaux ou navires chargés pour différents lieux », 1754-1769.**

Pièce papier, tableau 48 x 36. Archives de la Somme, 1 J 2337.

Les navires qui partaient du port de Saint-Valéry étaient chargés principalement de blé et d'étoffes tout comme à Nantes, à Amsterdam, au Havre, à Saint-Malo et à Morlaix. Leur destination était l'Espagne, le Portugal, la Martinique, Marseille, Bordeaux. On apprend dans ce document que le bateau *La Rencontre* à destination de la Martinique, parti le 20

novembre 1754, a été pris par les Anglais, que *L'Américain* a touché le 29 juillet 1765 un banc de sable dans la baie de Cadix, mais qu'il s'est remis à flot à la pleine mer et est entré dans le port, qu'enfin, *Le Symbole de la Paix*, portant pour environ 400 000 tonnes d'étoffes presque toutes de la manufacture d'Amiens, et à destination de Cadix, a fait naufrage dans la nuit du 21 au 22 décembre 1765 à deux lieues de l'embouchure d'Issigny.

Quantités	Dénominations	Navires	Capitaines ou Maîtres	Partenaires	Départ de leur destination	Arrivées à destination	Départ de leur destination	Retour de leur destination	Observations
1	café	Le Clément	Clément		Le 11 Juin 1786	16 Juin 1786			
2	café	Le Constant	Pois		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
3	café	Le Constant	Bisquit		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
4	café	Le Bon Pasteur	Le Malton		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
5	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
6	Indes orientales	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
7	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
8	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
9	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
10	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
11	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
12	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
13	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
14	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
15	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
16	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
17	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
18	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
19	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
20	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
21	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
22	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
23	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
24	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
25	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
26	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
27	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
28	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
29	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
30	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
31	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
32	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
33	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
34	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
35	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
36	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
37	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
38	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
39	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			
40	café	Le 21 Juin	Le 21 Juin		Le 11 Juin 1786	17 Juin 1786			

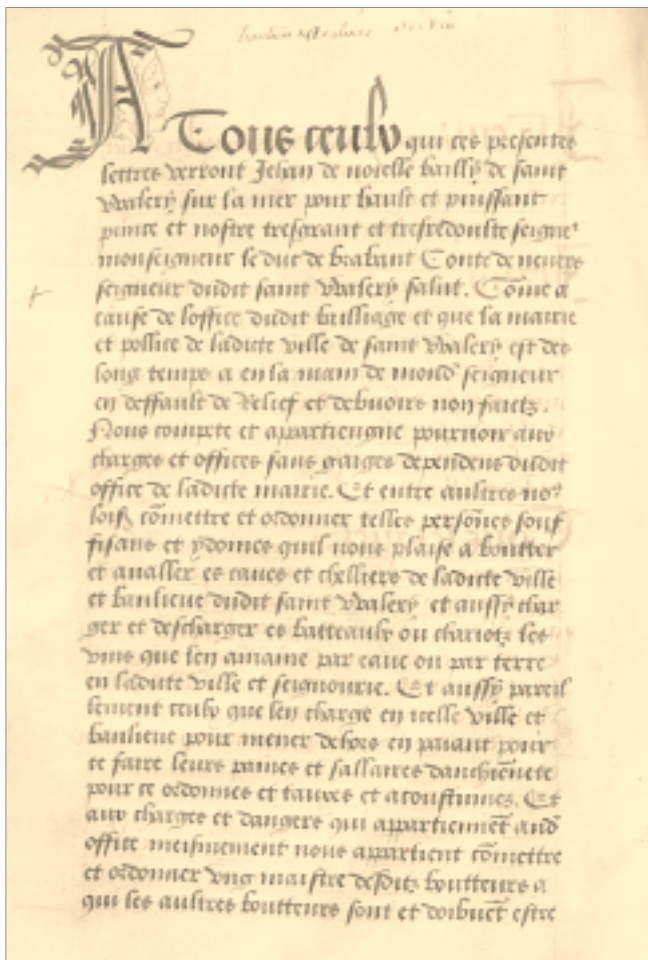
19 – Lettres patentes du roi, 28 novembre 1782 et 16 juin 1784.

Cahier 4 feuillets, 33,5 x 21, Archives de la Somme, Fonds de l'Intendance de Picardie, 1 C 2484, pièce n° 10.

La Chambre de Commerce de Picardie qui se préoccupait du mauvais état du port de Saint-Valery emprunta 940 000 livres pour y effectuer des travaux; pour financer cet investissement, elle obtint de lever une taxe sur les marchandises. Grâce au Tarif de « ce que devront payer par quintal à compter du premier octobre mil sept cent quatre-vingt-six, jusqu'au premier janvier

mil huit cent trois, les Marchandises ci-après dénommées, entrant dans les Ports de Saint-Valery, de Crotoy et d'Abbeville ou en sortant », on sait quelles étaient les marchandises et denrées importées. Étaient particulièrement taxés: le café, les plantes tinctoriales telles que l'indigo, la cochenille, les étoffes étrangères à cause de la concurrence qu'elles faisaient aux produits manufacturés français. Des charges et droits trop élevés contribuèrent en partie à détourner le trafic des marchandises vers d'autres ports plus concurrentiels.

TARIF	
De ce que devront payer par Quintal, à compter du premier Octobre mil sept cent quatre-vingt-six, jusqu'au premier Janvier mil huit cent trois, les Marchandises ci-après dénommées, entrant dans les Ports de Saint-Valery, de Crotoy & d'Abbeville, ou en sortant.	
A	Figues & Raisins . . . . . 12 6
B	Pil de Cassis, de Lis & de Chaux . . . . . 12 6
C	Fromages . . . . . 12 6
D	Graines . . . . . 12 6
E	Graines de Lis & de Colas . . . . . 12 6
F	Graines de Sésame . . . . . 12 6
G	Graines de Lin . . . . . 12 6
H	Harengs . . . . . 12 6
I	Huile d'Olive & de Noix . . . . . 12 6
J	Huile de Poivre & à brûler . . . . . 12 6
K	Huile de Vaisseau . . . . . 12 6
L	Indigo . . . . . 12 6
M	Laines . . . . . 12 6
N	Liquors . . . . . 12 6
O	Liquors de France . . . . . 12 6
P	Liquors étrangers . . . . . 12 6
Q	Liquors de France . . . . . 12 6
R	Liquors étrangers . . . . . 12 6
S	Liquors de France . . . . . 12 6
T	Liquors étrangers . . . . . 12 6
U	Liquors de France . . . . . 12 6
V	Liquors étrangers . . . . . 12 6
W	Liquors de France . . . . . 12 6
X	Liquors étrangers . . . . . 12 6
Y	Liquors de France . . . . . 12 6
Z	Liquors étrangers . . . . . 12 6



**20 – Livre des métiers de Saint-Valery-sur-Somme (1472-1534)**

Registre en parchemin, reliure en cuir gaufré, 26 feuillets, 36 x 25,5. Archives de la Somme, fonds archives communales déposées de Saint-Valery-sur-Somme, E Dep 2207/1.

La mer ne faisait pas vivre que des marins. La transformation des matières premières en produits manufacturés, leur commercialisation participaient de l'activité économique du littoral picard. Parmi les

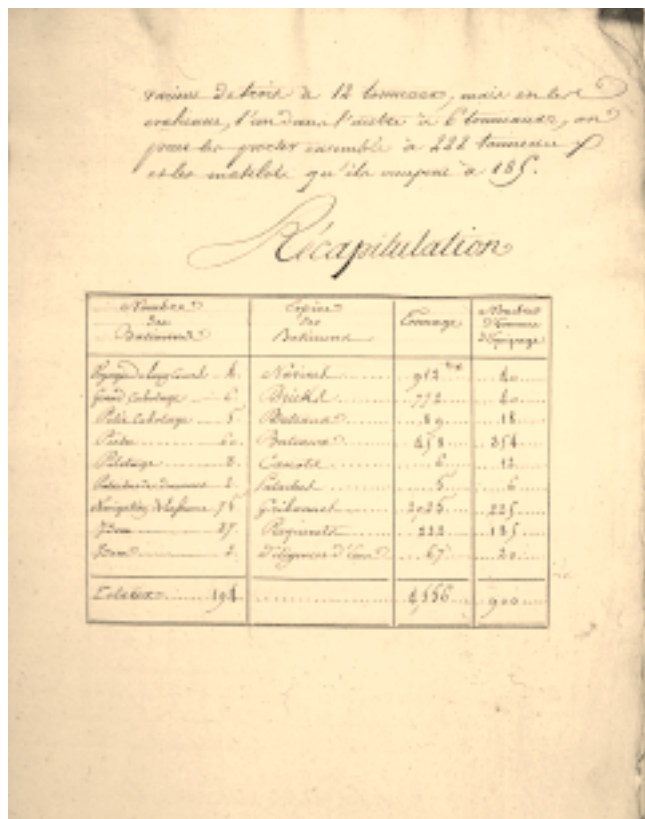
corporations et confréries les plus anciennes figurant au Livre des métiers de Saint-Valery, on peut retenir la corporation des bouteurs et avaleurs de vin, qui exerçaient sur les quais de débarquement. L'exportation du vin représentait une part très importante du grand commerce maritime aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Les membres de la corporation des « Jaqueresses de harengs » qu'on appelait aussi jaquiores ou harangères étaient chargés de saler le poisson et de le disposer dans des barils spéciaux.

**21 – Statistiques de la marine et de la pêche, sans date (an IX-an XI)**

Cahier quatre feuillets, 35 x 22,5, Archives de la Somme, 6 M Statistiques générales, 99 M 90352.

Un ensemble d'études et d'observations sur différents aspects du département témoigne de l'attention apportée par le gouvernement à la situation économique à partir de l'an IX. Suivant une description de la situation de la marine et de la pêche dans le département de la Somme,

un récapitulatif énumère les bâtiments de l'époque : les navires pour les voyages au long cours, les bricks pour le grand cabotage, les bateaux pour le petit cabotage et la pêche, les canots pour le pilotage, les pataches des douanes, les gribanes, les pecquerets pour le transport de bois et de tourbe entre Saint-Valery et Abbeville, les diligences d'eau navigant sur la Somme. Les goblettes étaient des bateaux de pêche sans quille ni gouvernail.



### 22 – Pêcheurs du Crottoy, XIX<sup>e</sup> siècle.

Lithographies de Fielding d'après Bonington, 51,5 x 38,5 toutes marges. Musée d'Abbeville.

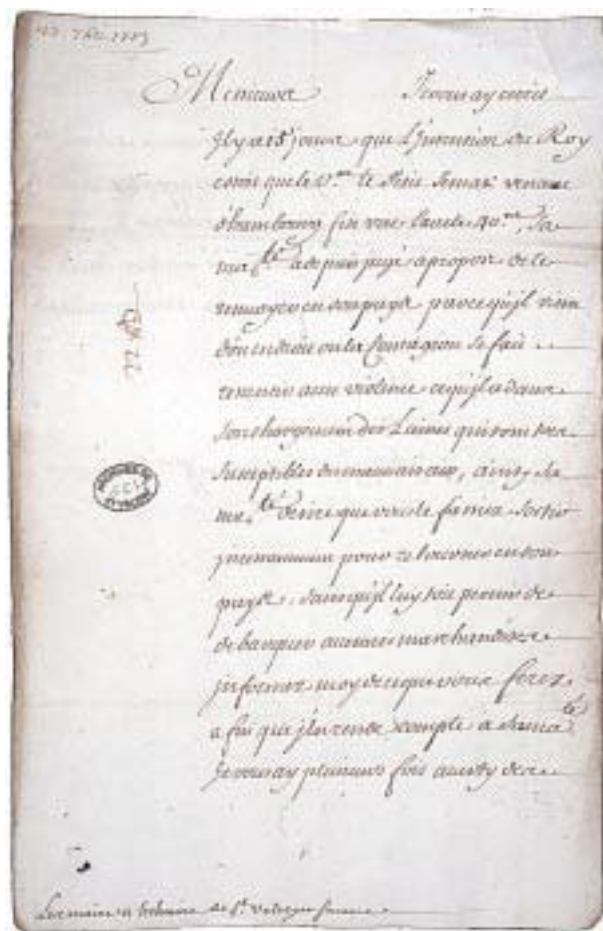
« Pêcheux, tendeux et cacheux trois métiers de gueux » : ce dicton du Marquenterre révèle la vie très dure et aléatoire de ceux qui exerçaient d'humbles métiers liés à la pêche côtière. Beaucoup de termes locaux désignent différentes sortes de filets ou engins utilisés : le *rouhé à makriyeu*,

filet à petites mailles pour la pêche aux maquereaux, le *rouhé à érin*, filet à harengs à mailles assez grandes, les flotteurs au mané, filet pour attraper les maquereaux à la surface



des eaux, le *fila d'anguhile* et la *fouhinne*, espèce de fourche munie d'ergots pour piquer directement l'anguille, le *karyeu*, sorte de nasse ouverte, munie d'une perche servant à soulever le carrelet ; les

brochets se prenaient avec un collet appelé le *lache*, les crevettes dans une *keuche à seutrèle*. Les *énonyer*, pêcheurs de coques, se servaient du *ratyeu à énon* pour les extraire du sable et de la *pèle à énon* ou pelle ronde pour les ramasser lorsqu'ils les trouvaient en masses compactes. Les *vérotyé* pêchaient les vers de vase à l'aide d'une petite bêche dite pelle à grève.



### 23 – Renvoi du navire Le petit Semak venant de Hambourg, 1713.

Lettre manuscrite, 32,4 x 20,6, Archives de la Somme, fonds communal de Saint-Valéry-sur-Somme, GG 31.

Les épidémies, fréquentes au XVIII<sup>e</sup> siècle, se propageaient souvent par l'intermédiaire des navires. En 1713, en exécution

d'une ordonnance royale, l'échevinage valéricain choisit au Hourdel un endroit propice pour mettre en quarantaine les bateaux venant des pays du nord, suspects de transporter des germes infectieux. Dans le cas présent, le navire hambourgeois *Le Petit Semak* se voit refuser l'entrée du port.

# Le littoral : enjeu économique



## C o m p r e n d r e

Document 18. – « État des divers vaisseaux ou navires chargés pour différents lieux », 1754-1769 (Archives départementales de la Somme, 1 J 2337).

1. Relevez les principales destinations des navires en partance du port de Saint-Valery.
2. Qu'apprend-on à propos des navires suivants : *Le Symbole de la paix*; *La Rencontre*; *L'Américain*?
3. Dans la liste des produits mentionnés, retrouvez des exemples de marchandises et de denrées importées.
4. Indiquez d'où ces denrées pouvaient provenir et à qui elles étaient destinées.
5. On peut constater que les draperies et étoffes provenant de l'étranger étaient particulièrement taxées. Pouvez-vous dire pourquoi?

# Le littoral: enjeu militaire

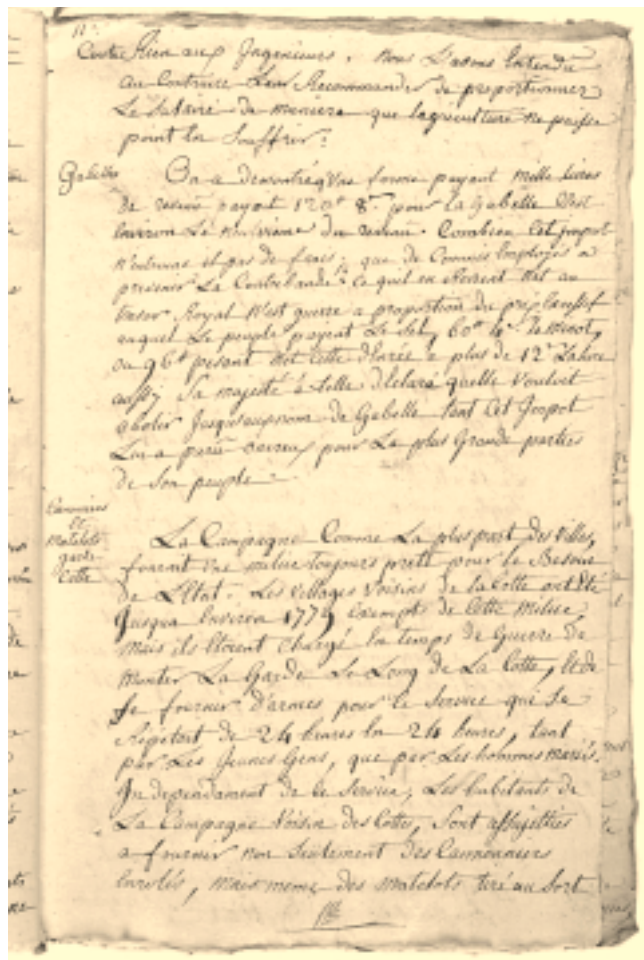
*Z*one de contact avec deux grandes puissances maritimes, l'Angleterre et la Hollande, qui souvent furent ses rivales, le littoral picard a une histoire militaire étroitement liée à la politique extérieure de la France. Du moyen âge à l'époque napoléonienne, se protéger contre les invasions fut un souci constant. Les documents qui suivent en témoignent.

**24 – « Cahier de plaintes, doléances et remontrances de la communauté de Boismont et Pinchefalise », 1789.**

Registre papier, 24 feuillets, 31 x 20, Archives de la Somme, 1 B 317.

Les habitants se plaignent de l'enrôlement de jeunes paysans dans la marine. Ils insistent sur le fait que ces jeunes gens « accoutumés à

vivre de laitages, ne font que languir et embarrasser sur les vaisseaux sans être d'aucun service à l'État ». Durant une guerre, il arrivait que la marine royale manquât d'effectifs : l'embarquement des garde-côtes, la création de milices maritimes s'efforcèrent de combler les manques, mais ces levées d'hommes étaient très impopulaires.



**25 – Prise de Saint-Valery-sur-Somme par les Ligueurs, 12 janvier 1592.**

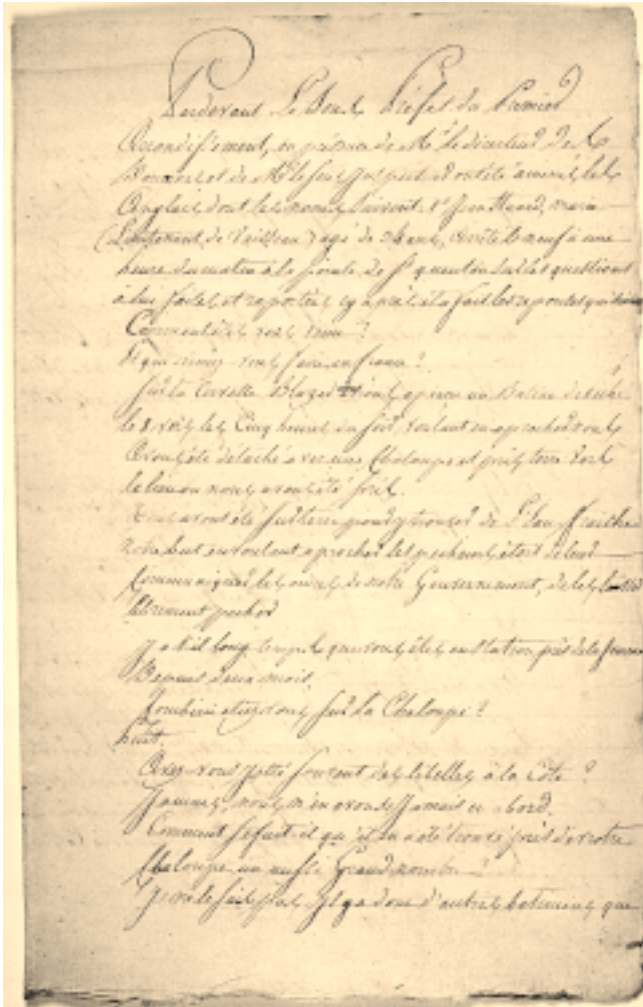
Gravure [atelier Hogenberg], 26 x 34, Archives de la Somme, fonds diocésain.

d'Arneval, et la capitulation fut signée le 12 janvier 1592. En juin de la même année, le maréchal de Biron reprit la ville pour le compte du Roi.

Présentant un grand intérêt stratégique du fait de leur position au débouché maritime de la Picardie, Le Crotoy et Saint-Valery ont toujours été très convoités. Durant la guerre de la Ligue, elles changèrent ainsi quatre fois de mains. Dans les premiers jours de 1592, les Ligueurs en guerre contre Henri IV se rendirent de nuit à Saint-Valery et l'assiégèrent ; la lutte fut sanglante, de nombreux habitants et soldats tués. Trahissant la cause royale, des soldats de la garnison livrèrent la ville et le château à Godefroy







**26 – Rapport sur la tentative de débarquement de deux péniches anglaises sur la côte de Saint-Quentin, 1808.**

Manuscrit, deux feuillets, 32,5 x 31,5, Archives de la Somme, 99 M 80826/4.

Ce rapport rédigé par l'administration douanière illustre bien les difficultés auxquelles les habitants de la côte picarde eurent à faire face au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Après la rupture de la Paix d'Amiens en 1803, l'Angleterre est à nouveau

une puissance hostile. La Manche sert de théâtre à de nombreuses escarmouches franco-anglaises ; les Anglais tentent de s'emparer des bateaux de pêche français pour obtenir des informations par les équipages ; des tentatives de débarquements ont lieu pour s'emparer des sémaphores installés sur le rivage ou pour laisser sur les côtes françaises des libelles hostiles à l'Empereur.

**27 – Vue cavalière de Rue, [XVII<sup>e</sup> siècle].**

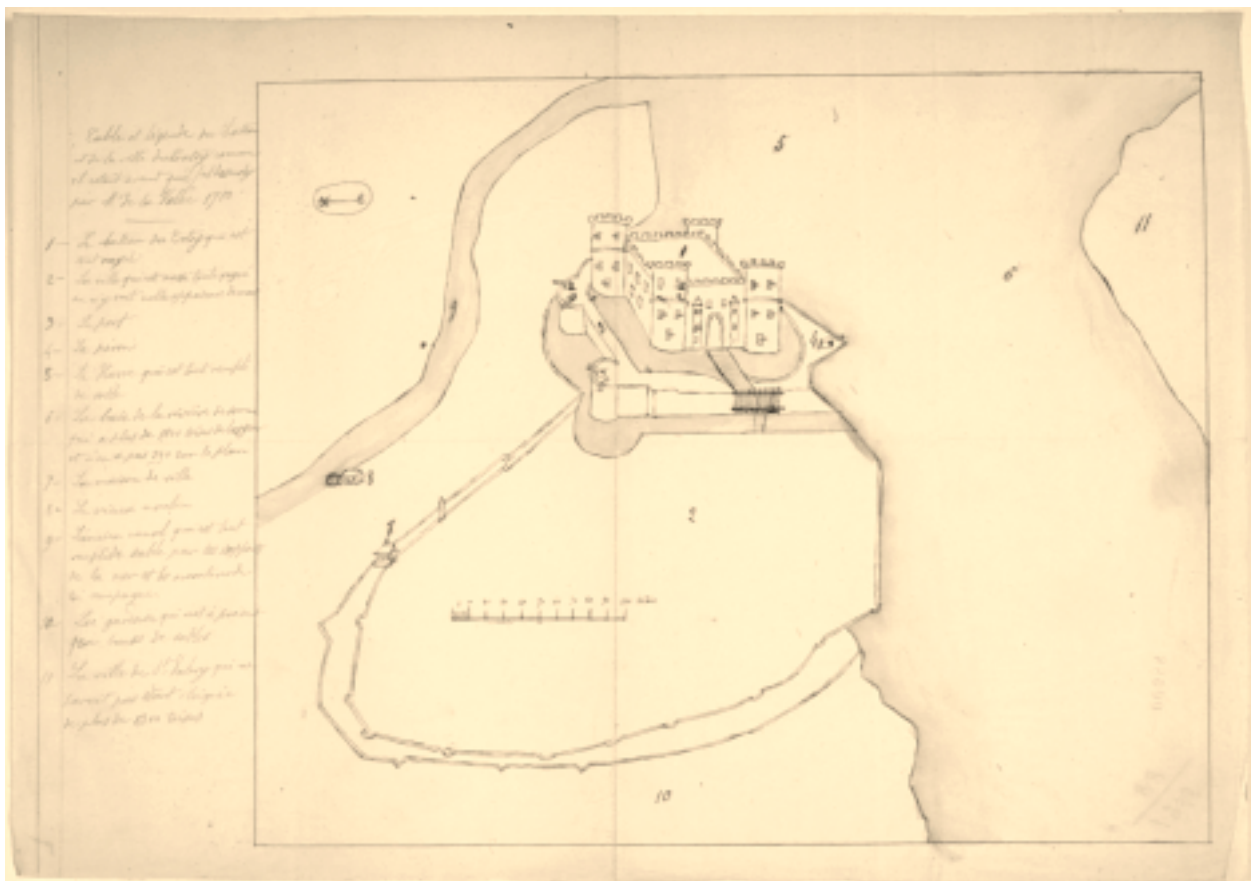
Gravure aquarellée, Jacobs Peeters, 13,1 x 36, Archives de la Somme, fonds diocésain.

De cette place militaire importante face aux côtes de l'Angleterre et aux abords de la frontière des Flandres, cette vue donne une image bucolique. Elle constitue cependant un précieux relevé du système

de défense et d'implantation des fortifications : les murailles forment un parallélogramme irrégulier, flanqué de six bastions et de leurs ouvrages avancés, le tout entouré d'eau. Les fortifications sont percées de deux portes, celle d'Abbeville, la Porte Neuve, et celle des grèves appelée Porte Basse. Le moulin, situé sur

le bastion du même nom, ainsi que le clocher de la chapelle du Saint-Esprit et la citadelle sont aisément repérables. Comme c'est le cas pour la plupart des places de guerre, les faubourgs sont inexistant. Démantelées en 1670, les fortifications, une fois les fossés comblés et nivelés, furent remplacées par une ceinture de verdure.





**28 – Copie ancienne d'un plan du château et de la ville du Crotoy, [XIX<sup>e</sup> siècle].**

Dessin aquarellé sur calque, 27,8 x 39,7, Archives de la Somme, fonds diocésain.

Située sur un banc de sable, la forteresse du Crotoy est construite en grès; elle est entourée de fossés dans lesquels s'engouffre la marée, et fait face à Saint-Valery. Les fortifications et la forteresse semblent l'œuvre d'un Jean, comte de Ponthieu, mais elles furent régulièrement restaurées, voire reconstruites par

les rois d'Angleterre qui l'occupèrent. Le roi Charles VI fit installer dans la forteresse une garnison fixe et de l'artillerie: le plan laisse d'ailleurs apercevoir quelques canons sur la première enceinte.

François I<sup>er</sup> encore, en 1517, visita la forteresse, qu'il considérait comme une des clefs de son royaume.

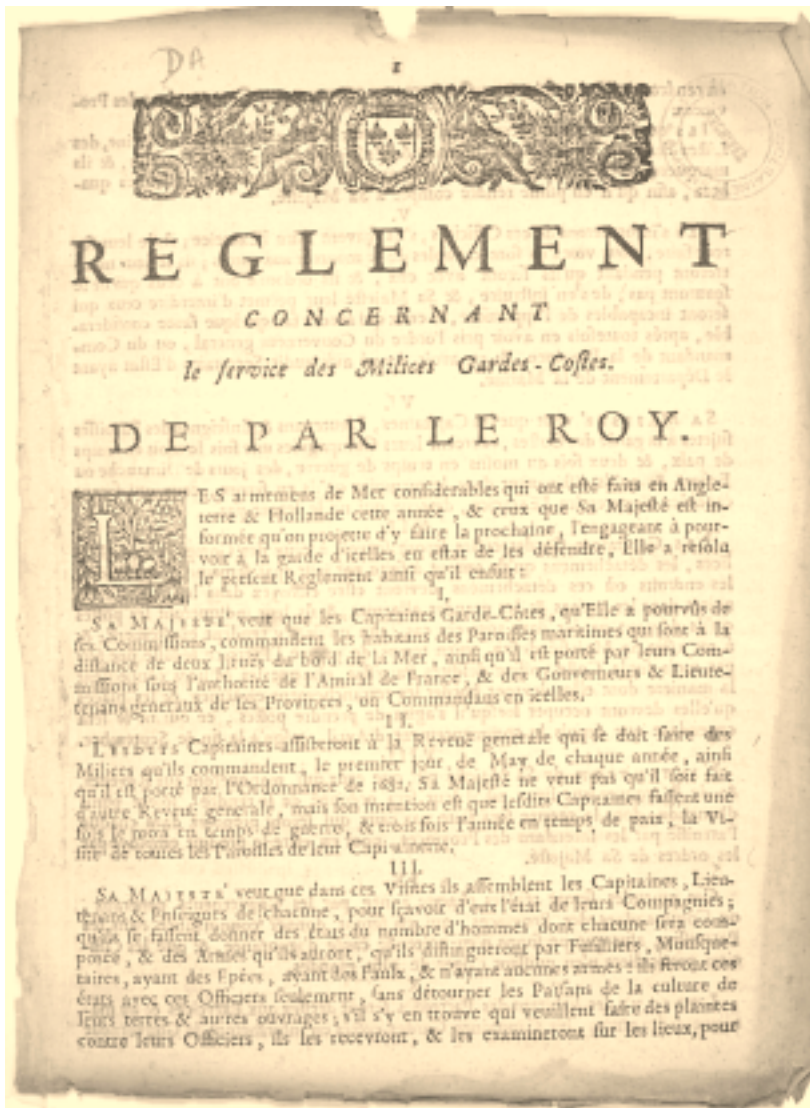
Mais à mesure que le port s'ensablait, la place forte perdit de son importance stratégique; elle fut finalement démantelée sur ordre de Louis XIV en 1674.

**30 – Règlement concernant le service des milices garde-côtes, 1701.**

Imprimé, 2 feuillets, 21,1 x 15,7, Archives de la Somme, fonds diocésain déposé.

Ce règlement adopté par le roi en 1701 vise à mettre en place de véritables compagnies de garde-côtes, devant surveiller les mouvements

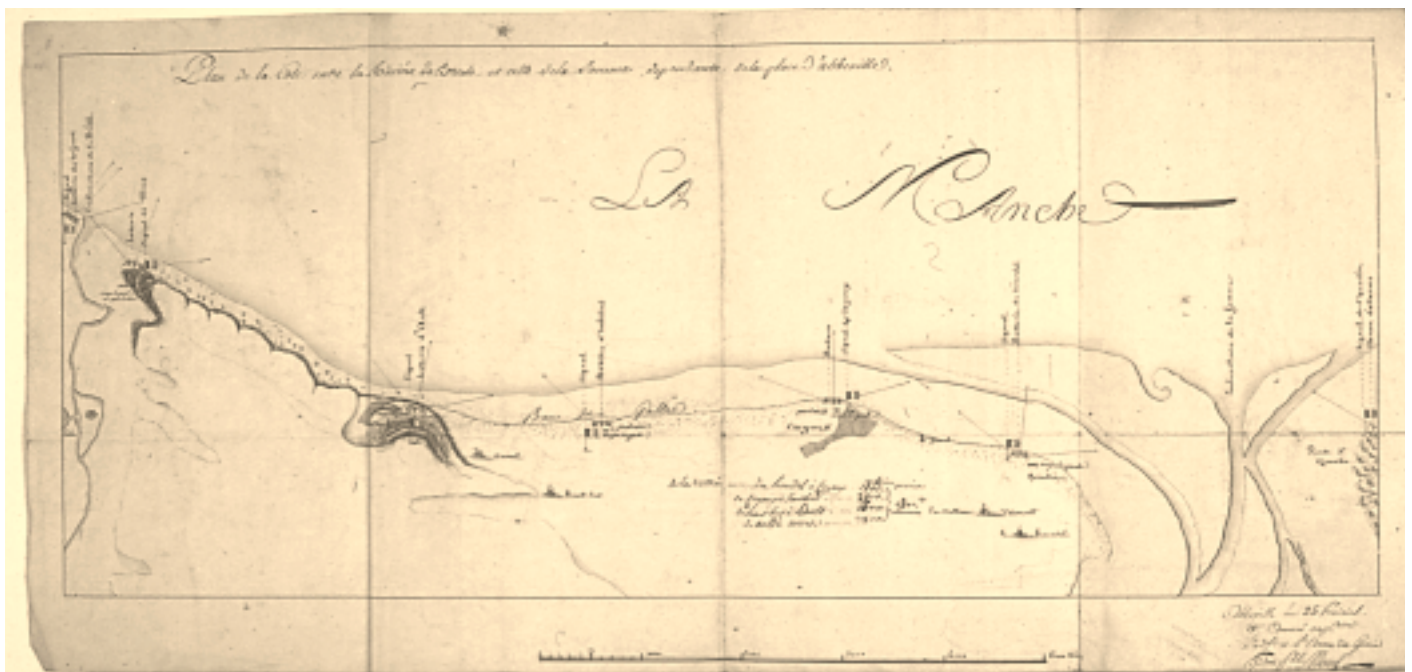
de l'ennemi en mer, et s'opposer à tout débarquement. Cette organisation pèse lourd sur la vie des campagnes: les paroisses – nous dirions les communes – concernées doivent en effet fournir des hommes qui sont ainsi obligés de délaisser pour un temps indéterminé le travail des champs.



31 – Carte de la côte de la rivière de Bresle à la Somme, [fin XVIII<sup>e</sup> siècle].

Carte aquarellée, 29,4 x 60,5, Archives de la Somme, 1 J 2714/12.

La guerre contre l'Autriche, qui éclate en 1792 s'étend en 1793 à l'Angleterre et à la Hollande. Dans le souci de se prémunir contre les Anglais, le gouvernement de la République envoie des officiers sur les côtes picardes afin de dresser un bilan de l'équipement défensif. Cette carte donne un aperçu précis de l'équipement militaire côtier : onze batteries sont équipées de plusieurs canons, de différents calibres, et certaines d'entre elles, comme celle de Haut-But, possèdent un fourneau pour chauffer les projectiles, et pratiquer contre les vaisseaux de bois le tir incendiaire à boulets rouges.



# Le littoral : enjeu militaire



## C o m p r e n d r e

Document 27. – Vue cavalière de Rue, [xvii<sup>e</sup> siècle] (Archives départementales de la Somme, fonds diocésain déposé).

1. De quelle ville s'agit-il?
2. Indiquez les éléments montrant qu'il s'agit d'une place forte.
3. Quels sont les autres éléments urbains que vous pouvez relever?
4. Selon vous, l'artiste a-t-il accordé plus d'importance à l'esthétique du paysage ou au rôle militaire de la ville?
5. Quels indices vous permettent d'affirmer l'un ou l'autre?

# Bibliographie

## Ouvrages

- *Picardie du littoral, un espace incertain 1450-1850*. Catalogue de l'exposition, Archives départementales de la Somme. Amiens: 2001, 56 p.
- BÉAL et ROBIN. *Côte picarde et baie de Somme*. Tournai: 2001, 157 p.
- CABANTOUS (Alain). *Dix mille marins face à l'océan. Les populations maritimes de Dunkerque au Havre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Étude sociale. Paris: 1991, 672 p.
- CHAPE et LE BOUËDEC éd. *Pouvoirs et littoraux du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles*. Rennes: 2000, 720 p.
- DEMANGEON (Albert). *La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrais, Beauvaisis*. Paris: 1973, 496 p.
- GODARD (Jacques). Les ports maritimes de la Somme et leur arrière-pays. Esquisse de leur évolution historique. *Hommes et Terres du Nord*, 1967, p. 72-76.
- GUIGENO (Vincent). *Au service des phares. La signalisation maritime en France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*. Rennes: 2001, 257 p.
- JUNG (Philippe). *La baie de Somme de la Renaissance au Grand Siècle (1500-1700); conjoncture maritime, mouvements portuaires et subsistances*. Boulogne: 1998, 67 p.
- KAPFERER (Anne-Dominique). *Fracas et murmures. Le bruit de l'eau dans un Moyen Âge picard et boulonnais*. Amiens: 1991, 238 p.
- SCHNAKENBOURG (Christian). Communautés de métiers contre la liberté économique à la fin de l'ancien régime. L'exemple des gribanniers de la Somme. Paris: 1976, p. 7-61.
- VALICOURT (Joseph de). *La baie de Somme*. Noyelles-sur-Mer: 1996, 143 p.
- VASSEUR (Gaston). *Documents inédits pour servir à l'histoire maritime et commerciale de la Picardie, 1682-1792*. Abbeville: 1954, 319 p.

## Revues

- *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*
- *Bulletin de la Société d'émulation d'Abbeville*
- *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de Saint-Valery-sur-Somme*

# **Une autre façon d'aborder l'histoire** *Le service éducatif* *des archives départementales de la Somme*

▼  
**Visitez le bâtiment des Archives**  
ancien couvent des Visitandines.

▼  
**Participez à un atelier**  
(sigillographie, cahiers de doléances, filiation, héraldique,  
écriture d'une charte...) ou choisissez votre thème d'étude.

▼  
**Accueillez les archives**  
dans votre établissement en empruntant gratuitement une de nos expositions  
(*Jean Moulin, Reconstruire et se souvenir dans la Somme,*  
*Après la Première Guerre mondiale, La tourbe...*).

▼  
**Recevez**  
*Textes et documents sur la Somme* ou enrichissez votre collection  
avec les derniers numéros parus :  
n° 64 : La guerre froide  
n° 65 : Entre Restauration et Révolution  
n° 66 : Dans la Somme autour de la tourbe  
n° 67 : De la IV<sup>e</sup> à la V<sup>e</sup> République  
n° 68 : La ville réinventée  
n° 69 : L'extrême droite  
n° 70 : L'extrême gauche  
n° 71 : L'administration préfectorale dans la Somme  
n° 72 : La part des femmes dans la Somme

▼  
**Écrivez-nous ou contactez-nous**  
61, rue Saint-Fuscien. 80000 Amiens  
Téléphone : 03 22 71 86 00. Télécopie : 03 22 92 16 98  
Mél. : archives@cg80.fr.

Animateur culturel : Xavier Daugy ou Cécile Degnehegny.

Photographies de couverture :  
Première de couverture : carte de la géographie ecclésiastique de la Picardie (1656).  
Quatrième de couverture : (haut) plan du cours de la Somme de Pinchefalise à Saint-Valery, par Oeuillio (1765) ; (bas) vue cavalière de Rue (XVII<sup>e</sup> siècle).  
Maquette : Stéphane Pruvost. Réalisation : François Dumont.

Responsable de la publication : Marie-Françoise Limon-Bonnet, directrice des Archives départementales de la Somme.  
Crédit photographique : Stéphanie Rannou, Archives départementales de la Somme.  
Numérisation des images : Stéphane Crépin.

Achévé d'imprimer en novembre 2001 sur les presses de l'imprimerie  
du centre régional de documentation pédagogique de l'académie d'Amiens  
45, rue Saint-Leu, 80026 Amiens CEDEX 1  
Alain Picquenot étant directeur.

Dépôt légal novembre 2001.